Expatriés au Portugal, des retraités retrouvent la France d’avant : “Ici, ils ont le respect de l’autorité”

01/03/2023 à 15h36



Des milliers de Français ont choisi de passer leur retraite dans la région de l’Algarve, profitant d’un régime fiscal avantageux, et fuyant un pays qui serait devenu, selon la plupart, « invivable », « violent » et « déliquescent ».

(…) Les retraités installés ici le disent tous avec une étrange nostalgie : l’Algarve, c’est la France d’avant. Celle des années 1950, 1960, 1970, c’est selon. *« Celle qu’on aimait bien. »* Une France idéalisée, décrite comme prospère, travailleuse, respectueuse de l’autorité, sans problème de sécurité ni incivilités. Blanche aussi. Pas celle des 35 heures, de la fraude sociale, des déserts médicaux ou du regroupement familial. Cette France-là, ils ne la reconnaissent plus et la trouvent *« déliquescente »*. Beaucoup ne veulent plus y mettre les pieds. Ou alors juste pour voir la famille, le moins possible.

« Dérive ethnique insupportable »

« Il y a eu un changement radical qui se voit dans les statistiques, explique Laurent Goater, président du conseil consulaire au Portugal, une instance qui représente les Français expatriés auprès des ambassades et des consulats. *Sur 50 000 Français installés au Portugal, presque la moitié est en Algarve, et, parmi eux, les retraités sont surreprésentés. »*

Ces derniers sont plutôt issus *« d'un milieu travailleur de classe moyenne »*, mais leur retraite leur confère un vrai pouvoir d'achat dans un pays où le salaire minimal dépasse à peine les 700 euros par mois. Le plus souvent, ils ne parlent pas portugais. *« Ils sont venus avec l'avantage fiscal, et en raison d'une accélération perçue de problèmes de sécurité en France »*, résume-t-il, reconnaissant avoir dû radicaliser son discours lors des élections consulaires de 2021, craignant d'être *« dépassé par la droite »*. Au bureau de vote de Faro, le seul pour toute l'Algarve, Eric Zemmour et Marine Le Pen sont respectivement arrivés en tête aux premier et second tours de l'élection présidentielle de 2022.

Ceux qui sont installés en Algarve *« rejettent la politique migratoire en France »*, déclare sans détour Jean-Michel Richter, expert-comptable sexagénaire retraité installé à Albufeira. *« C'est une région pour les gens qui en avaient assez. Il y a en France une dérive ethnique insupportable »*,juge-t-il.

Dénonçant une *« immigration incontrôlée »*, Dominique Pinaud, 68 ans, ingénieur retraité depuis cinq ans, a lui le sentiment que *« la France est devenue aussi violente que le Brésil »*, où il a vécu comme expatrié. Il a été cambriolé trois fois en banlieue parisienne et dit avoir vu la transformation au fil des ans. *« Mes parents vivaient dans la tour Obélisque à Epinay* [Epinay-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis]*, il y avait*

des combats de pitbulls devant l'entrée, et ma mère a reçu une balle de 22 long rifle dans son appartement au huitième étage, c'était devenu insupportable », raconte celui qui *« était à la Bastille en mai 1981 »*.

(…) Le Monde